BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANT ES

28, Rue Serpente, 28

1916

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

AVIS TRES IMPORTANTS

Annales. — Le ler trimestre des Annales de 1916 a paru le 9 mai.

Le Trésorier rappelle que le 1er trimestre des Annales de 1916 ne sera envoyé qu'aux membres de la Société qui auront payé la cotisation de l'année. Il prie donc ses collègues de se mettre en règle le plus tôt possible, en lui faisant parvenir leur cotisation.

Il est à leur disposition pour la recevoir tous les jours de semaine de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, VII^e, et à toutes les séances de la Société, 28, rue Serpente.

Les envois peuvent lui être faits soit à son domicile, 2, rue de La Planche, Paris, VII^e, soit au siège de la Société.

Tous les envois d'argent faits à la Société par lettres chargées, mandats-poste ou chèques payables à Paris, doivent être libellés au nom de M. Ch. Lahaussois, Trésorier, et non autrement, pour éviter les difficultés d'encaissement d'envois impersonnels.

L'Abelle. - Le 4º fascicule du vol. XXXI a paru le 22 avril 1914.

Avis. — La Bibliothèque de la Société est ouverte : pour renseignements, tous les jours, de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2; pour y travailler : les mardis, jeudis, samedis, de 3 h. à 6 h. 1/2, et les mercredis, de 8 h. à 10 h. 1/2 du soir.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles. — Préparations microscopiques.

M¹¹• C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (V°).

Envoi du tarif sur demande.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 avril 1916.

Présidence de M. J. DE JOANNIS.

M. L. DUPONT, d'Évreux, assiste à la séance.

Nouvelles de nos collègues aux Armées. — Nous avons reçu de bonnes nouvelles de MM. le capitaine J. Achard, le D^r A. Clerc, médecin aide-major de 4^{re} classe, le sergent P. Denier, le D^r R. Marie, médecin-major de 4^{re} classe, et le sergent J. Vincent.

Subvention. — Le Trésorier annonce que le Ministère de l'Instruction publique vient d'allouer à la Société, pour l'année 1916, une somme de 350 francs, à titre d'encouragement à ses travaux.

Exonération. — M. E. BARTHE s'est fait inscrire comme membre à vie.

Admissions. — M. C.-L. Marlatt, assistant principal d'Agriculture des États-Unis, Washington, D. C. (États-Unis). — Coccides et Hyménoptères phytophages.

— M. A.-L. QUINTANCE, assistant au Bureau d'Entomologie, U. S. Department of Agriculture, Washington, D. C. (États-Unis). — Insectes nuisibles, Aleyrodidae.

Commission du prix Constant 1915. — La Société procède à l'élection de la Commission du prix Constant pour l'année 1915. Sont élus membres de la Commission: MM. J. Berlioz, L. Chopard, L. Demaison, J. de Gaulle, P. Lesne, P. Marchal, E. Moreau, Ét. Rabaud et L. Viard.

Communications

Contributions à l'étude des Carabiques d'Afrique et de Madagascar [Col.]

X (¹). Révision du sous-genre Mecochlaenius Maindron et description d'un nouveau sous-genre de Chléniens

par Ch. ALLUAUD.

Chlaenius subgen. Mecochlaenius Maindron Bull. Soc. ent. Fr., [1906], p. 252. Vertagus || Dej. (2), Sp. Col., V (1831), p. 608.

Dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme chez le \circlearrowleft , simplement tronqué chez la \circlearrowleft ; dernier article des palpes labiaux fortement sécuriforme dans les deux sexes. Tête allongée en avant et très rétrécie derrière les yeux. Pronotum long, finement rebordé sur les côtés, en ovale très allongé, à peine rétréci avant les angles postérieurs, grossement et uniformément ponctué sur toute sa surface en dessus et en dessous. Élytres ovoïdes, plus larges en arrière qu'en avant, avec les épaules très effacées; intervalles ponctués de points pilifères. Pattes et antennes grêles et longues; ces dernières atteignant presque le milieu des élytres; 3° et 4° articles de même longueur. Cuisses antérieures du \circlearrowleft avec une petite épine à la base.

Ce sous-genre, par la forme du pronotum, est voisin d'Homalolachnus La Ferté, mais ce dernier en est bien distinct par la disposition spéciale des points pilifères en ligne régulière le long des stries, par le 3° article des antennes bien plus long que le 4°, etc.

Que l'on considère *Mecochlaenius* comme un genre distinct (avec Dejean) ou comme un sous-genre (avec Chaudoir), il est certain que c'est une coupe bien nette dans le grand genre *Chlaenius*.

TABLEAU DES ESPÈCES DU SOUS-GENRE Mecochlaenius.

- Pronotum ayant sa plus grande largeur au milieu, étant aussi atténué en avant qu'en arrière. Intervalles des élytres uniformément et entièrement ponctués. Decorsei, n. sp.
- (1) Pour les Notes précédentes, voir ce Bulletin [1914], p. 472 et 486; [1915], pp. 51, 116, 152, 203, 252 et 285; [1916], p. 98.
- (2) Non Vertagus Klein 1753, confirmé par Schumacher en 1817 (Mollusques).

- a. Cuisses entièrement noires..... Decorsei s. str.
- b. Cuisses rouges, genoux noirs.... var. rubricrus, n. var.
- Pronotum ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur. étant moins atténué en avant qu'en arrière. Intervalles des élytres plus densément ponctués le long des stries qu'au milieu, qui est à peu près lisse.....
- 2. Élytres unicolores et de la couleur de la tête et du pronotum..... Schænherri Dej. a. Cuisses noires, testacées à la base... Schænherri s. str.
 - b. Cuisses entièrement noires..... var. nigricrus, n. var.
- Élytres verts à la base et d'un noir violacé sur les deux tiers postérieurs, avec une tache jaune vif au milieu du tiers postérieur de chaque élytre. Pattes noires, avec seulement la base des fémurs testacée..... Buqueti Dej. (4)

Mecochlaenius Decorsei, n. sp.

Supra totus aeneo-coeruleo viridis (interdum nigro-coeruleus); subtus cum pedibus niger. Antennae nigrae, articulo 1º plus minusve obscure brunneo. Caput sparse et tenuissime punctulatum, vertice laevi. Pronotum antice attenuatum, grosse et sat laxe punctatum. Elytra striata; striis impunctatis; intervallis omnino punctatis, punctis (praecipue ad latera) breviter rubro-setosis. — Long. 11-12.5 mm.

Decorsei ressemble beaucoup à Schænherri, mais en est bien distinct : 1º par son pronotum plus atténué en avant (par conséquent plus régulièrement ovale) et moins grossement ponctué; — 2° par les stries des élytres moins profondes, les intervalles moins convexes, entièrement et uniformément ponctués (chez Buqueti et Schænherri, le sommet des côtes est à peu près lisse). J'ai décrit l'espèce comme avant les pattes et les antennes noires, car c'est la coloration de la grande majorité des individus que j'ai examinés. Je n'en ai vu que deux qui fassent exception avec des cuisses rouges à genoux noirs et les deux premiers articles des antennes rouges (var. rubricrus). — (2).

CATALOGUE DES ESPÈCES DU SOUS-GENRE Mecochlaenius.

- 1. Buqueti Dej. [Vertagus], Sp. Col., V (1831), p. 609; type: Haut-Sénégal (LEPRIEUR): - Chaud., Mon. Chlén., p. 31.
- (1) Je n'ai pas observé de variation dans la couleur des pattes chez cette espèce.
 - (2) L'habitat est donné dans le Catalogue qui suit.

J'ai reçu cette belle espèce de Fort-Crampel, sur le haut Chari (7° lat. N., 400 m. d'alt. environ) et je l'ai prise moi-même dans l'Unyoro, sur l'escarpement qui domine l'Albert-Nyanza, près de Butiaba (1° 30′ lat. N., 800 m. d'alt. environ), le 18 février 1909.

2. Schænherri Dej. [Vertagus], Sp. Col., V (4831), p. 641; type: Sierra Leone; — La Ferté, Rev. Mag. Zool., [1851], p. 84 (Voyage de Bocandé, p. 31); Guinée portugaise (Bocandé); — Chaud., Mon. Chlén., p. 32; Natal (1).

Je l'ai recu de Fort-Crampel.

var. nigricrus Alluaud, Bull. Soc. ent. Fr. [1916], p. 147; type: Fort-Crampel.

3. Decorsei Alluaud, Bull. Soc. ent. Fr. [1916], p. 146; type: Fort-Sibut (ou Krébedjé) sur le Tomi, affluent de rive droite du Congo (5° 30' lat. N., 500 m. d'alt. environ).

J'ai aussi des exemplaires étiquetés : Fort-Crampel.

var. rubricrus Alluaud, loc. cit.; type: Fort-Sibut. J'ai aussi un exemplaire étiqueté: Fort-Crampel.

Chlaenius subgen. Compsochlaenius, n. subg.

Abdomen ad latera vix punctulatum, medio laeve, glabrum. Elytra interstitiis omnino punctulatis, punctis (praecipue ad latera) setigeris. Episterna postica extus sulcata, parce punctata. Elytra sulculo marginali ad humeros haud angulato, sed arcuato. Femora antica maris basi subtus dentigera. Palpi truncati, in mare magis dilatato-truncati. Pronotum laxe punctatum, lateribus late explanatis et elatis; episterna prothoracis in medio laevia, ad latera tantum parcissime punctata.

Je me suis servi, autant que possible, dans la diagnose qui précède, des expressions employées par Chaudour dans sa Monographie des Chléniens (pp. 11 et sq.) et dans le même ordre.

J'ajouterai les quelques caractères suivants :

(1) L'un de mes exemplaires de M. Schænherri a été étiqueté par le D' Kuntzen: « Buqueti subsp. Bohndorffi Kuntzen, comparé au type ». J'ignore si la description a été publiée. Évidemment Schænherri ne diffère guère de Buqueti que par la couleur, mais d'une façon si remarquable qu'il faut les considérer comme distincts, tant qu'on n'aura pas trouvé de formes intermédiaires.

Antennes longues, atteignant le milieu des élytres, avec le 3° article plus long que le 4°. Pronotum large, avec les bords largement aplatis et relevés, ayant sa plus grande largeur au milieu, aussi atténué en avant qu'en arrière, peu profondément sinué avant les angles postérieurs. Élytres ovoïdes, un peu plus larges en arrière, atténués à la base, avec les épaules effacées.

La forme du pronotum, très remarquable et exceptionnelle dans le genre Chlaenius, rappelle celle de certains Anchoménides.

Compsochlaenius Treichi, n. sp.

Caput subtiliter punctulatum. Pronotum grosse sed laxissime punctatum, sulco medio integro. Elytra sulcata, interstitiis fere planis, omnino laxe punctatis.

Caput et pronotum aeneo-coeruleo viridia, nitida. Elytra plerumque minus nitida, obscuriora. Subtus totus nigro-coeruleus, pedibus (praecipue femoribus) laete rubris. — Long. 16-17 mm.

Espèce des plus élégantes, assez variable de couleur en dessus, mais en général avec les élytres moins brillants et de teinte plus sombre que la tête et le pronotum, qui sont d'un bleu-vert métallique brillant. Pattes d'un beau rouge. Le dessous est entièrement noir, avec reflets bleus. Les tarses sont garnis en dessous de longs poils roux; le 1^{er} article des postérieurs est presque aussi long que les deux suivants réunis. Les antennes sont brunes, avec les 3 premiers articles (glabres) du même rouge que les cuisses. La ponctuation des élytres n'est pas serrée, elle est assez irrégulière, mais on compte en général 3 points sur la largeur de chaque intervalle; les points portent une petite soie rousse, courte, souvent nulle sur le milieu du disque. Épisternes métathoraciques couverts de gros points très espacés.

Hab. — J'ai découvert cette espèce en 1886 à l'intérieur du territoire d'Assinie, en Afrique occidentale, en compagnie de mon ami Marcel Treich-Laplène, à la mémoire duquel je la dédie.

Elle a été retrouvée en nombre récemment à Dimbroko, localité située, comme Assinie, sur la Côte d'Ivoire, et envoyée à M. E. Le Moult qui m'en a cédé quelques exemplaires des deux sexes.

Note biologique sur Rhacodineura antiqua Fall. (et non Geromasia rufipes B.B.), Tachinaire parasite des Forficules

par J. PANTEL.

Dans un travail récent, Nielsen (1915) a fait connaître, sur la larve de Rhacodineura antiqua, Tachinaîre parasite des Forficules, un certain nombre de faits d'après lesquels il m'était évident que l'espèce visée par lui était celle-là même dont j'ai parlé à diverses reprises sous le nom de « Ceromasia rufipes B.B. ». Je m'appuyais sur la détermination de l'insecte par un diptériste bien connu, dont l'avis avait été formulé catégoriquement et sans aucune restriction indiquant une identification douteuse, mais qui avait pu être induit en erreur par quelque circonstance défavorable. M. le D^r J. Villeneuve ayant bien voulu, avec son obligeance accoutumée, revoir mon matériel, a reconnu qu'il se rapporte effectivement à Rhacodineura antiqua, la confusion avec Ceromasia rufipes ne pouvant avoir été occasionnée que par une certaine ressemblance de coloration entre ces deux Diptères.

C'est donc Rhacodineura antiqua (au lieu de Ceromasia rufipes) qu'il faut lire : 1° dans la 1^{re} partie des « Recherches » sur les Diptères à larves entomobies (J. Pantel, 4909), 2° dans un travail récent sur le vaisseau dorsal, où est envisagé directement le Ceromasia rufipes B.B. (inscrit, par inattention prolongée, comme C. rufipes Mg.) (J. Pantel, 1914). L'erreur est d'autant plus fâcheuse qu'elle porte sur une espèce particulièrement remarquable, intervenant fréquemment dans les travaux rappelés. Afin d'en atténuer quelque peu les inconvénients, il ne sera pas inutile de résumer ici les données, relatives aux premiers états de Rh. antiqua, que l'on peut considérer comme acquises.

Rodzianko (1897) paraît être le premier qui ait publié sur le sujet. Dans la Russie méridionale, la larve de Ræselia (Rhacodineura) antiqua Meigen (¹) vit par unités dans les jeunes individus de Forficula Tomis Kolenati; l'auteur n'a vu que le dernier stade et ne sait ni comment se fait la pénétration, ni si la mouche, qui porte environ 1,500 œufs, est ovipare ou vivipare; elle a une génération par an, vole en été et passe l'automne et l'hiver à l'état de larve dans le corps de l'hôte; la sortie a lieu par un trou pratiqué entre la tête et le thorax ou entre deux segments abdominaux; la durée de la nymphose a été de 16-49 jours (avril et mai).

⁽¹⁾ D'après Rodzianko, le nom spécifique antiqua serait de Meigen et aurait été attribué à Fallen par Gerke en 1889.

NIELSEN (1915) décrit le dernier stade larvaire avec le puparium et ajoute divers renseignements biologiques : parasite de Forficula auricularia L.; stades précédents et prise de posession inconnus; sortie par perforation de la peau de l'hôte entre la tête et le thorax, ou entre le thorax et l'abdomen; éclosion de la mouche après 14 jours; on en trouve de fraîchement écloses en juin, juillet et aussi en automne; peut-être la mouche hiverne-t-elle et vit-elle chez d'autres hôtes que les Forficules (elle a été citée d'une chenille, Taeniocampa miniosa F., qui vit au printemps).

l'ai admis (4909), d'après les caractères de l'appareil femelle et de l'œuf, que l'espèce appartient au groupe parasitique de l'Oudji (gr. II de la publication citée), c'est-à-dire pond des œufs microtypes destinés à être avalés par l'hôte. Les ovarioles sont très nombreux et contiennent en tout plus de 2.000 œufs ayant déjà leur forme et leur taille définitives à l'éclosion de la mouche et prêts à descendre dans l'appareil incubateur. Ce fait, assez exceptionnel, suffirait à établir que la mouche n'a qu'une ponte, ce qui n'empêche pas, naturellement, qu'elle puisse la disséminer en plusieurs lots.

La larve I n'a pas été trouvée. Elle doit être fort petite à son éclosion, l'œuf ne mesurant guère que $487 \times 95~\mu$. Il est assez vraisemblable, s'il est permis de raisonner d'après ce qui a lieu pour les autres espèces du groupe, qu'elle se loge temporairement dans un élément anatomique ou un organe de l'hôte particulièrement protégé et aéré, mais les nombreuses explorations faites en vue de vérifier cette supposition sont demeurées sans résultat.

La larve II se trouve à l'état libre dans la cavité générale de Forficula auricularia; quand on dissèque celui-ci dans l'eau salée, elle tombe au fond du verre de montre. Les plus petits exemplaires trouvés mesuraient 4,7 mm. × 0,6 mm. La taille et l'aspect général feraient penser à une larve I, mais l'armature bucco-pharyngienne est bien d'une larve II : elle est formée de deux parties consécutives dont l'antérieure est paire et susceptible de jouer de haut en bas en tournant de 90° autour de son articulation. Les stigmates postérieurs, terminaux et très petits, paraissent monotrèmes, vus de face; les antérieurs sont à l'état d'ébauches.

La larve III répond à la description de Nielsen; il faut pourtant noter que le tégument n'est pas totalement dépourvu de spinules.

Avant la fin du stade. II, la petite larve émigre dans le cou de la Forficule et, butant de dedans en dehors, elle y détermine l'éclatement de la peau en un orifice irrégulier qui a la signification d'un soupirail secondaire cutané; elle y tient appliqués ses stigmates pos-

térieurs, tandis que la réaction défensive de l'hôte développe autour d'elle une gaîne de fixation se condaire, très semblable pour l'aspect et la constitution à la gaîne primaire qui se forme, chez le même hôte, autour de Digonochaeta (Bigonichaeta) setipennis. Pendant quelque temps cette gaîne enveloppe complètement la larve. La 2º mue s'y effectue peu de temps après la fixation, la dépouille correspondante y demeurant empêtrée. Aux approches de la maturité, la gaîne est déchirée en avant, les lobes adipeux pouvant alors être piochés par l'armature bucco-pharyngienne. Le régime est plasmo-stéatophage. L'abandon de l'hôte, après que la larve est sortie de la gaîne, a lieu par une perforation dont la place n'a pas été précisée, mais qui ne se trouve pas normalement au cou, comme le fait entendre Rodzianko et après lui Nielsen : au cou j'ai toujours trouvé le soupirail, mais pas d'autre perforation, et on ne connaît jusqu'ici que le Thrixion halidayanum qui sorte à reculons par le soupirail. Le Rhacodineura pendant, à sa maturité, dans l'abdomen de la Forficule - ce qui ne l'empêche pas, grâce à l'allongement de la gaîne, de demeurer en rapport avec le soupirail -, il est probable qu'il s'échappe par une déchirure d'une membrane intersegmentaire ou de la peau mince qui avoisine les orifices naturels postérieurs.

Puparium comme celui de *Digonochaeta*, mais de teinte toujours plus claire. Nymphose de durée variable (17-38 jours), ne se dédoublant pas en type court et type long ou d'hivernage. Mouche obtenue au printemps (mars, à Setubal au Portugal) et en été (juin, août, à Gemert en Hollande).

Contrairement à ce qui a lieu pour la plupart des Tachinaires, chez lesquels le stade II représente la phase la plus courte du cycle évolutif, ce stade est ici remarquablement long et se trouve aux époques les plus diverses : juillet [Gemert], août [Gemert, Setubal], Neffiès (France méridionale), septembre [Setubal], décembre [Setubal], janvier [Vals (France centrale)], Sarriá (Catalogne)], mars [Gemert], mai [Gemert, Setubal]: on peut croire que les lacunes dans la série de mois ne tiennent qu'au manque d'exploration et que, dans une localité donnée, où il y aurait presque toute l'année des Forficula auricularia adultes, le parasite serait représenté durant ce même temps, principalement à l'état de larve II. La larve III n'a été rencontrée qu'à des époques assez voisines de l'apparition de l'adulte : janvier [Sarriá], avril [Tortosa (Espagne]], juin [Gemert], août [Neffiès]. On peut admettre, avec Nielsen, deux époques principales d'éclosion pour la mouche, mais il ne peut être question que de deux époques rapprochées et se rapportant à une même génération.

Conformément à la remarque faite par Rodzianko, le parasite se trouve généralement par unités. Par exception j'ai rencontré dans une même Forficule deux larves II, dont l'une était très affaiblie, quoique vivante, et entourée d'une couche de phagocytes. Il est assez vraisemblable qu'une élimination de concurrents se place à ce stade si prolongé, au cours duquel les larves peuvent se rencontrer parmi les organes de l'hôte et que la partie mobile de l'armature bucco-pharygienne y intervient comme arme offensive.

Pour compléter l'aperçu monographique de la larve, il y aurait un grand nombre de particularités anatomiques à mentionner. Quelques indications seulement, le sujet devant être repris ailleurs.

Le vaisseau dorsal offre des dispositions jusqu'ici uniques pour les Diptères cyclorhaphes. Le tronçon postérieur ou ventricule ne comprend que deux chambres, mais la dernière porte en arrière un ostiole impair à lèvres fortement invaginées, constituant des valvules fonctionnelles. Les cellules pariétales des chambres ventriculaires et des chambres du tronçon intermédiaire sont au nombre de deux pour chaque côté (au lieu de quatre, nombre habituel). La paroi de la chambre qui précède le ventricule est transformée, dans chaque moitié, en un coussin préventriculaire dont le système forme un appareil d'occlusion ou valvule intraventriculaire, empêchant le reflux de l'onde sanguine pendant la diastole.

Chez la larve II, le système trachéen a la même conformation que dans les larves I de plusieurs espèces, comme *Sturmia pupiphaga*; les trachées maîtresses sont souvent mal calibrées et à ténidies irrégulières; les trachées fines et les trachéoles ne sont pas spiralées, mais ont une lumière en collier de perles.

Le proventricule n'a que la largeur du médi-intestin. Les cœcums proventriculaires sont réduits à deux-évaginations rudimentaires opposées. La graisse médi-intestinale (caractéristique des espèces stéatophages) est jaune, alors que celle du corps adipeux est incolore, comme d'ailleurs celle de l'hôte. L'anus occupe la base du XIIe et dernier segment.

Le système excréteur est formé d'éléments en nombre réduit mais très grands : 3-4 grands néphrocytes et 4 œnocytes pour chaque côté.

Ouvrages cités.

1915. Nielsen (J.-C.). Undersogelser over entoparasitiske Muscidelarver hos Arthropoden. IV. [Vidensk. Medd. Nat. Faren., LXVI].

- 1909. Pantel (J.). Recherches sur les Diptères à larves entomobies.

 I. Caractères parasitiques aux points de vue biologique, éthologique et histologique. [La Cellule, XXVI].
- 1912. Pantel (J.). Précisions nouvelles sur la région postérieure du vaisseau dorsal des larves des Muscides et particularités remarquables de cette région chez la larve de *Ceromasia rufipes* Mg. [La Cellule, XXIX].
- 1897. Rodzianko (W.). Ueber den Parasitismus der Larven von Ræselia antiqua Meigen im Innern der Larven von Forficula Tomis Kolenati. [Hor. Soc. ent. Ross., XXXI].

Synonymie d'une aberration d'Erebia aethiops Herbst

[LEP. SATYRIDAE]

par Charles Oberthür.

M. A.-L. Clément a décrit et figuré récemment (Bull. Sec. ent. Fr. [1946], p. 426), comme nouvelle aberration et sous le nom d'ab. Royi, une ♀ d'Erebia aethiops Herbst dépourvue de l'ocellation ordinaire, provenant du canton d'Amancey (Doubs). Cette même aberration a été décrite par moi (Études de Lépidoptérologie comparée, V (1941), p. 328) sous le nom de Fritschi, d'après un exemplaire également recueilli dans le département du Doubs, en août 4895. La figure en couleurs de l'E. aethiops Fritschi a paru dans l'ouvrage précité, sous le nº 673 de la planche LXXIII.

Le nom de Royi tombe donc en synonymie du nom de Fritschi, qui a l'antériorité.

Tableaux de détermination des formes des genres Diestrammena Br. et Tachycines Adel. [Orth. Stenopelmatidae]

par L. CHOPARD.

Tibias postérieurs armés de 15 à 35 épines régulièrement espacées et croissant régulièrement et faiblement de lon-

gueur de la base à l'apex du tibia (¹). Gen. Diestrammena Tibias postérieurs armés de 50 à 75 épines très serrées et disposées en séries croissantes de 2 à 7 épines, la première de chaque série étant beaucoup plus petite que la der- nière de la série immédiatement précédente Gen. Tachycines Ac	
Gen. Diestrammena Br.	
 Tibias antérieurs et intermédiaires armés de 2 éperons apicaux, les antérieurs présentant en dessous une seule épine, les intermédiaires mutiques; fémurs postérieurs mutiques en dessous; insectes grêles, de petite taille (10 mm.). ♂, plaque sous-génitale très grande, largement arrondie, épiphalle très petit, conique; ♀, plaque sous-génitale triangulaire à bords convexes, apex subaigu, oviscapte assez long, aigu à l'apex 1. D. minuta Che—Tibias antérieurs et intermédiaires armés de 3 et 4 éperons apicaux et d'une petite épine médiane entre les éperons inférieurs; leur face inférieure portant toujours au moins une paire d'épines; insectes de taille moyenne ou grande (12 à 30 mm.)	•
 Fémurs postérieurs mutiques en dessous; ♂, plaque sousgénitale grande, arrondie. épiphalle cylindrique à extrémité libre en forme de croissant; ♀, plaque sous-génitale triangulaire, oviscapte court à valves supérieures un peu excavées près de l'apex	o p.
inférieurs au moins	
3. Espèces de taille moyenne (13 à 20 mm.); le 7° tergite abdominal non prolongé chez les mâles	
4. Éperon supérieur interne des tibias postérieurs dépassant	

(1) Une seule épine, insérée vers le quart apical de chaque bord, est sensiblement plus forte que les autres.

(2) Le mâle est inconnu chez deux des espèces appartenant certainement à ce groupe.

pattes concolores; tibias postérieurs un peu plus courts que les fémurs; plaque sous-génitale ♀ triangulaire, un
que les lemais, plaque cous general ;
peu excisée à l'apex
Éperon supérieur interne des tibias postérieurs atteignant au moins les deux tiers du métatarse; tibias postérieurs au moins égaux aux fémurs
5. Tibias postérieurs de même longueur que les fémurs;
coloration brun roussâtre, uniforme, pattes plus claires sans marbrures brunes
Tibias postérieurs plus longs que les fémurs; corps et
pattes marbrés de taches brunes (1)
6. Rostre frontal court, tronqué et faiblement incisé à l'apex; 8, plaque sous-génitale grande, tronquée à l'apex, épi-
phalle assez grand, aplati, trapézoïde à angles arrondis;
Q, plaque sous-génitale arrondie; cerques plus courts que
l'oviscapte chez la ♀. Coloration jaune roussâtre avec le
bord postérieur des tergites thoraciques et abdominaux marginé de brun, pattes concolores 5. D. brevifrons Chop
- Rostre frontal profondément divisé formant deux tuber-
cules coniques, aigus 7.
7. Taille plus grande (18-22 mm.), corps et pattes jaunàtres
marbrés de brun; éperon supérieur interne des tibias pos-
térieurs aussi long que le métatarse; ♀, oviscapte n'atteignant pas la moitié de la longueur du corps
9. D. marmorata De Haai
- Taille plus faible (13 16 mm.), coloration jaune roussâtre
assez uniforme ou marbrée de brun avec deux taches
jaunes nettes sur le pronotum; éperon supérieur interne des tibias postérieurs n'atteignant pas l'apex du métatarse;
Q, oviscapte plus long que la moitié de la longueur du
corps8.
8. Thorax roussatre uniforme, un peu luisant, avec les ter-
gites bordés de brun postérieurement; ♀, plaque sous-
génitale à 5 lobes, cerques plus courts que l'oviscapte (o
inconnu)
or the second se

⁽¹⁾ Excepté chez $D.\ brevifrons$ Chop, qui a les pattes uniformément roussaires.

	avant et presentant, ainsi que le mesonotum, une bande brune médiane; tergites thoraciques et trois premiers tergites abdominaux très luisants; ♀, plaque sous-génitale trilobée, cerques plus longs que l'oviscapte	9.
9.	Rostre frontal peu profondément incisé au sommet; fémurs postérieurs à 3 épines au bord inférieur interne	Chop
	Rostre frontal profondément divisé; fémurs postérieurs à une seule épine inférieure interne; téguments moins luisants, pattes plus nettement annelées de brun	Chop
).	Fémurs postérieurs armés d'épines sur les deux bords inférieurs et de 2 épines géniculaires; éperon supérieur interne des tibias postérieurs plus court que le métatarse. Fémurs postérieurs armés d'épines sur le bord inférieur	11.
	interne seulement; éperon supérieur interne des tibias postérieurs au moins égal au métatarse	12.
	chaque bord inférieur; coloration assez vive, variée de petites taches brunes, jaune clair et blanchâtre; pubescence presque nulle; prolongement du 7° tergite abdominal du 5° arrondi à l'apex (\$\mathcal{Q}\$ inconnue)	Rehn
	Fémurs postérieurs armés de 2-3 épines externes et 9-41 épines internes; tibias antérieurs portant 2 épines intérieures externes et 4 interne; coloration plus terne, brunâtre avec le bord postérieur des tergites thoraciques et abdominaux brun marron; Q , plaque sous-génitale carrée	
	(d' inconnu)	Chop.
-]	sur leur bord supérieur; plaque sous-génitale Q carénée, échancrée à l'apex (J inconnu) 12. D. Griffinii (Face ornée de quatre bandes longitudinales noirâtres; éperon supérieur interne des tibias postérieurs atteignant	Chop.
	à peine l'extrémité du métatarse; o, prolongement du 7° tergite abdominal un peu incisé à l'apex; Q, plaque	

	sous-génitale triangulaire, arrondie à l'apex	Dohn
		кепп
	Gen. Tachycines Adel.	
	Fémurs postérieurs armés d'épines au bord inférieur interne	2.
2.	Adel.)	4.
_	Tibias postérieurs de même longueur que les fémurs; coloration jaune grisàtre, marbré de brun, ou fauve avec de grandes bandes noires latérales; 7° tergite abdominal du of non prolongé; Q, oviscapte plus court que le corps	Griff.
3.	Coloration très vive, fauve rougeâtre avec de larges bandes latérales noires; téguments luisants; fémurs antérieurs inermes en dessous; tarses carénés et glabres en dessous; of, épiphalle quadrangulaire (opinconnue)	Griff.
4	spinules en dessous; ♂, épiphalle triangulaire; ♀, plaque sous-génitale triangulaire, échancrée à l'apex	Adel
	les pattes; éperon supérieur interne des tibias postérieurs égal au métatarse; oviscapte incurvé à la base et à l'apex (d'inconnu)	i Adel 5.
5	. Plaque sous-génitale Q trapézoïde, convexe, profondé-	

	ment incisée en arc de cercle à l'apex (d' inconnu)
	5. T. gansuicus Adel.
_	Plaque sous-génitale ♀ triangulaire, très aiguë à l'apex;
	cerques beaucoup plus longs que l'oviscapte; épiphalle
	du 🗸 rectangulaire, à bord supérieur profondément incisé
	au milieu, biconvexe; éperon supérieur interne des tibias
	postérieurs moins long que le métatarse
	6. T. Racovitzai Chop.

Note sur une acrocécidie du Thymus vulgaris L. et description d'un nouvel Ériophyide [Acar.] thymicole

par J. Cotte.

Il s'agit ici d'une acrocécidie du Thym vulgaire assez difficile à voir à cause de ses petites dimensions. Les bourgeons atteints sont d'un rouge assez foncé et les feuilles y sont grêles et y restent plus minces que dans les parties saines. A la loupe, au moment de la récolte, se remarquent quelques exemplaires d'un petit Ériophyide incolore. Il est assez difficile de les retrouver après fixation, à cause de leur petit nombre.

Le liquide fixateur me fournit trois exemplaires d'un Eriophyes de forme courte et trapue, qui présente suffisamment les caractères d'E. minor Nal. pour que je puisse le rapporter à cette espèce. Celle-ci a été décrite d'après des exemplaires provenant de Lorraine, d'où Kieffer les avait envoyés; elle détermine la production, sur Thymus Serpyllum L., de bourgeons anormaux et de feuilles déformées, souvent colorées encore en rouge vif. Nalepa fait mention des difficultés qu'il a eues pour décrire l'animal, en raison du petit nombre de parasites qui se trouvaient sur les exemplaires de Serpolet qu'il avait reçus. Il y aurait donc une analogie étroite et remarquable entre ce qui a été observé sur le Serpolet et ce que j'ai remarqué moi-même sur le Thym: les parasites seraient peu nombreux dans les deux cas; dans les deux cas, ils attaqueraient les bourgeons, et il y aurait en ce point des modifications foliaires, dont la plus apparente serait l'apparition d'une couleur rouge bien marquée.

Je regrette de ne pas avoir rencontré dans mes préparations un nombre suffisant de parasites dans de bonnes conditions ; j'aurais eu à signaler vraisemblablement quelques différences de détail entre les parasites du Thym, dans les Alpes-Maritimes, et les individus sur lesquels a travaillé Nalepa. Chez les miens, notamment, le rostre était légèrement plus allongé et les soies caudales un peu plus longues que ne les figure Nalepa.

* * *

Le liquide fixateur dans lequel avaient trempé les bourgeons de Thym déformés, m'a fourni encore trois exemplaires femelles d'un autre Ériophyide, un *Phyllocoptes*, très voisin évidemment de *P. thymi* Nal., cité par l'auteur de l'Europe centrale et d'Italie. Y a-t-il identité réelle entre eux? La question est à étudier. Nalepa paraît avoir disposé d'un matériel très restreint, puisqu'il n'a pu voir combien de divisions porte la plumule des pattes; le nombre des spécimens que j'ai vus est également des plus réduits, et si l'on tient compte de l'ampli-



P. nicaeensis $-\times$ 600.

tude des variations individuelles des Ériophyides, on est tenu à une très grande réserve. J'ai trouvé cependant des différences notables entre mes spécimens et l'espèce de NALEPA; ces différences portent avant tout sur le bouclier, lisse d'après NALEPA et que je trouve parcouru par des lignes, peu élevées d'ailleurs; accessoirement on peut utiliser encore: 4° l'annulation du corps, qui comprendrait environ 20 demi-anneaux abdominaux chez P. thymi, tandis que ce nombre oscille entre 25 et 30 pour les individus que j'ai examinés; 2º la plumule, que NALEPA indique, avec un point d'interrogation, comme munie de 3 rangées de barbes, et qui en possède 4; 3º la taille plus petite de mes exemplaires.

Je crois ces différences suffisantes, dans l'état des connaissances actuelles, pour établir une espèce spéciale dont voici la description:

Phyllocoptes nicaeensis, n. sp. — Corps cylindro-conique. Bouclier plutôt triangulaire, a bords latéraux convexes, à bord

postérieur concave, assez fortement dans sa partie médiane, à sommet antérieur nettement saillant; il est parcouru par 3 côtes peu marquées, dont une médiane, courte, plus faible que les autres, et deux latérales, qui se dirigent vers les tubercules portant les soies dorsales. Sur un des individus, des ébauches de ramifications de ces lignes latérales se dirigent vers l'extérieur; chez cet individu les champs latéraux du bouclier m'ont aussi paru faiblement ponctués. Les soies dorsales, portées au bord du bouclier par de forts tubercules assez espacés, ont une longueur qui égale à peu près les deux tiers de celle du bouclier.

Pattes grêles, leur 2° article égalant à peu près la longueur du 4° et du 5° réunis; le 5° est presque aussi long que le 4° et est plus long que le 3°. Celui-ci porte une soie très longue. L'ongle, de force moyenne, très courbe, est terminé par un bouton bien marqué; la plumule atteint environ les deux tiers de la longueur de l'ongle et porte 4 rangées de barbes; les soies du 5° article sont également longues.

Rostre assez long, peu recourbé vers la face ventrale, dépassant le milieu du 4° article des pattes antérieures. Sternum parcouru par une ligne médiane peu marquée. Abdomen armé de 25-30 demi-anneaux dorsaux lisses, progressivement rétrécis dans la partie postérieure du corps. Épigynium situé en arrière du 6° demi-anneau ventral, de taille faible, à valve antérieure striée. Soie latérale plutôt courte. Soie abdominale I placée vers le 8° demi-anneau dorsal, atteignant environ l'extrémité de l'abdominale II, qui est placée vers le 13° demi-anneau.

Longueur totale	100-110	μ	Soie	génitale	15	hr
Largeur	35- 40	1)	-	abdominale I	37))
Soie dorsale	20))	-	- II	12	1)
- thoracique I	32	>>	· —	III:	19))
II	20))		caudale	55	>>
— latérale	17	>>	,	accessoire	6))

Nalepa (1898), dans le fascicule des Eriophyidae du « Thierreich », mentionne la présence de Phyllocoptes sur Thymus Serpyllum L. dans des cécidies velues des feuilles et des fleurs, qui doivent être celles que l'on attribue à Eriophyes Thomasi Nal., et dans lesquelles le Phyllocoptes serait dès lors un simple commensal. D'ailleurs, je ne vois pas cette espèce mentionnée comme cécidozoaire par Houard. Par analogie, j'ai attribue à Eriophyes minor la déformation des bourgeons du Thym vulgaire et je considère Phyllocoptes nicueensis comme un commensal. Il y a là, évidemment, une conclusion un peu hâtive et ce point ne pourra être considèré comme définitivement acquis que lorsque de nouvelles vérifications pourront être faites.

Elles sont d'autant plus nécessaires que mon matériel de recherches, conservé dans des récipients qui n'avaient jamais servi à des études de ce genre, renfermait une troisième espèce d'Ériophyide, appartenant au genre *Eriophyes* et restée indéterminée. J'ai cru pouvoir négliger provisoirement les deux individus qui la représentaient. Il s'agissait d'une forme dont la détermination était assez difficile; la longueur était de 120 \(\mu\), l'abdomen montrait 70 anneaux environ. Ce que je puis dire, c'est qu'il ne s'agissait pas d'*Eriophyes Thomasi* Nal., autre parasite du genre *Thymus*.

J'espère retrouver encore la lésion du Thym vulgaire qui fait l'objet de cette note, de manière à élucider tout ce qui reste encore douteux dans son histoire biologique. En tout cas, voici le point précis où je l'ai observée : Alpes-Maritimes, talus nord du ravin que traverse le pont suspendu de Saint-Blaise, à quelques mètres de ce pont; 5 décembre 1945.

Bulletin bibliographique.

- Miscellanea Entomologica, XXIII, nº 5-6. DAYREM (J.): Descriptions de deux variétés de Leptura revestita L., p. 47. KILIAN (C.): Cas d'hermaphrodisme chez Leptura rubra; p. 48. GERVAIS (L.): Accouplement anormal (Bomby.v castrensis ♂ et Zygaena hippocrepidis ♀); p. 48. Des Gozis: Tableaux de détermination des Gyrinidae de la faune franco-rhénane; p. 47-24. Id.: Tableaux analytiques pour la détermination des Hydrophilides de la faune franco-rhénane; p. 4-46.
- Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), XIII [1912-1914]. Poole (II. S.): Senecio Jacobaea and Callimorpha jacobaeae; p. 279.
- XIV, 1914-1915. Perrin (J.): Additions to the catalogue of butterflies and moths collected in the neighbourhood of Halifax, etc., Nova Scotia; p. 49.
- Real Sociedad española de Historia natural (Boletin), XVI [1916], 1-2.
 Mercet (R. G.): Calcididos nuevos de España; p. 77 et 112.
- Review of Applied Entomology (The), IV, 2, A. et B., 4916.
- Rivista Coleotterologica Italiana, XIII [1915]. FIORI (A.): Nuove specie italiane dei generi Malthinus e Malthodes; p. 45, fig. ID.;

Appunti sulla fauna coleotterologica dell' Italia meridionale e della Sicilia (suite); p. 57. — Mainardi (A.): Contributo alla fauna del Molise; p. 85. — Capra (F.): Una nuova aberrazione della *Propylea 14-punctata* L., p. 87, fig. — Beffa (G. Della): Coleotteri italiani nocivi alle piante coltivate. Fasc. I. Cerambici; p. 29-68. tab. 4-11.

Sociedad Aragonesa de Ciencias Naturales (Boletin), XV [1916].

Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord (Bulletin), VII [1916], n° 2. — Bergevin (E. de): Description d'une nouvelle espèce de Chanitus; p. 42, fig. — Id.: Note sur le genre Dimorphocoris Reut. (Capsidae); p. 61. — Cornetz (V.): Actes d'habitude et actes de nouveauté chez la fourmi Messor barbarus; p. 45.

Société entomologique de Moscou (Bulletin), I [1915]. - Tous les travaux cités ci-dessous sont en russe]. — Kulagin (N.): Travaux futurs de la Société entomologique de Moscou. — In.: L'influence du bleu de méthylène sur la coloration des cousins; p. 95. — Id.: Insectes nuisibles aux récoltes dans la Russie d'Europe en 1914. - Boldyrey (B.): L'histoire de la fondation de la Société entomologique de Moscou; p. 9. — Ip. : Sur quelques Orthoptères du gouvernement de Moscou; p. 30. — Jahontov (A.): Particularités dans la construction de l'organe mâle de certaines races de Lepidoptera Rhopalocera; p. 40. — Engelhardt (V.): On the structure of the alluring gland of Isophya acuminata Br. W.; p. 58. — ID.: L'influence, sur la vitalité des poux adultes, de la température, de la sécheresse de l'air et d'étoffes imprégnées de différentes matières; p. 164. — TSHETVERIKOV (E.): La chenille de Catocala adultera Mén.; р. 64. — Риноv (В.): Destruction des Acridiens dans le district de Tsheliabinsk en 1914; p. 67. — Kosminsky (P.): Valeur de certaines particularités du système radial de la nervulation pour la classification des Lépidoptères; p. 91. — Grese (N.): Les Araignées du gouvernement de Nijny-Novgorod; p. 104. - Id.: Araignées trouvées sur la neige; p. 416. — MILLER (E.): Essai sur le caractère de la faune lépidoptérologique de la côte du Mourman; n. 124. — Musselius (A.): Nourriture des poux du corps et effet produit sur eux par des liquides odoriférants, p. 168. — Vishnia-KOV (T.): Influence, sur la vitalité des poux, de différents matériaux employés pendant le lessivage du linge; p. 179.

U. S. Department of Agriculture. 1° Bulletin. — 329. Jobbins Pommeroy (A. W.): Notes on the five North American buffalo quats of the genus Simulium; 48 p., fig., 5 pl. — 333. Snyder (T. E.):

- Termites or white ants, in the United States: their damage and methods of prevention; 32 p., 15 pl.
- 2° Journal of Agricultural Research (Reprint from) V. 42. Tower (D. G.): Biology of Apanteles militaris; p. 495-508, fig., pl. 50. Baker (A. C.): Identity of Eriosoma pyri; p. 1415-1419, fig.
- 2° Journal of Agricultural Research (Reprint from), V [1946]. Johnson (P. M.) et Ballinger (A. M.): Life-history studies of the Colorado potato beetle; p. 947-925, pl. 23. Васкег (A. C.) et Turner (W. F.): Morphology and biology of the green apple aphis (Aphis pomi De Geer); p. 955-993; pl. 67-75.

A. B.

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL en Afrique Orientale (1911-1912)

Mémoires parus :

Liste des Stations : par Ch. Alluaud et R. Jeannel, avec une carte. Grottes de l'Afrique Orientale : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL. Crustacés : I, Phyllopoda, par E. DADAY DE DEÉS. - II. Amphipoda, par E. CHEVREUX.

Arachnides: I, Opiliones, par le Dr C.-Fr. Roewer, avec 1 pl. n.

- II, Ixodidae, par L.-G. NEUMANN. - III, Araneae (1re partie),

par L. BERLAND.

Hémiptères: 1, Pentatomidae, par le D'R. Jeannel, avec 4 pl. n. — II, Naucoridae, Belostomidae et Nepidae, par A.-L. Montandon.

Strepsiptères: par le Dr R. JEANNEL, avec 1 pl. n.

Goléoptères: I, Pselaphidae, par A. Raffray. — II, Onthophagini, par H. D'Orbigny. — III, Meloidae, par M. Pic, avec 1 pl. col. — IV, Hylophilidae et Anthicidae, par M. Pic, avec 1 pl. n. — V, Hybosorinae, etc., par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n. — VI, Buprestidae, par Ch. Kerremans, avec 1 pl. col. — VII, Lampyridae, par E. OLIVIER. — VIII, Hispinae, par R. Gestro, avec 1 pl. n. — IX, Dascillidae, etc., par M. Pic. — X, Anthribidae, par K. Jordan. — XI, Histeridae, par H. Desbordes. — XII, Dynastinae, par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n.

Hyménoptères: I, Proctotrupidae, Cynipidae; etc., par J.-J. Kieffer. — II, Formicidae, par le Dr F. Santschi, avec 2 pl. n. — III, Chrysididae et Vespidae, par R. du Buysson. — IV, Braco-

nidae, par Gy. Szépligeti.

Diptères : I, Chironomidae et Cecidomyidae, par J.-J. Kieffer. -II, Nematocera, par F.-W. Edwards. — III, Polyneura, par P. RIEDEL. — IV, Anthomyiidae, par P. Stein. — V, Brachycera, par Th. BECKER, avec 2 pl. n.

Lépidoptères : I, Chenilles des galles, par F. LE CERF, avec 2 pl. n. Orthoptères : I, Dermaptera, par A. Borelli, avec 2 pl. n. - II,

Pseudonévroptères: I, Termitidae, par V. Sjöstedt. - II, Odonata, par R. MARTIN, avec 3 pl. n.

Névroptères: Planipennia, etc., par L. NAVÁS.

Myriapodes: I, Chilopoda, par H. RIBAUT, avec 5 pl. n. - II, Symphyla, par H. RIBAUT, avec 2 pl. n.

Plancton du Victoria-Nyanza, par J. VIRIEUX, avec 2 pl. n. Vers: Turbellaries, Trématodes et Gordiaces, par P. DE BEAUCHAMP,

avec 1 pl. n. - II, Oligochètes, par Michaelsen, avec 1 pl. n. Poissons du Victoria-Nyanza, par le Dr J. Pellegrin, avec

Pour tous renseignements concernant cette publication s'adresser, provisoirement, à M. Ch. ALLUAUD, rue du Dragon, nº 3, Paris (VI°).

Librairie de la Société entomologique de France (suite). Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par 3 et 4 fr. F. Walker, London, 1869, in-8°.... Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe, in-8c, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) : I. Nécrophages, traduit de Reitter [par M.-J. BELON], 1890. 1 fr. II. Colydiides, Rhysodides, Trogositides (traduit de 0 fr. 50 Histérides nouveaux (Description d'), par S. DE MARSEUL, 1 50 et 2 fr. Monographie de la famille des Eucnémides, par H. DE Bonvouloir, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 plan-5 et 7 fr. ches gravées...... Essai sur la classification des Pyralites, par E.-L. RAGO-NOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. 10 et 12 fr. 4 et 6 fr. Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae, par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Soc. ent. 3 et 4 fr. Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites, par E. L. RA-GONOT, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1894). 4 et 5 fr. Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange, par E. L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1895). 4 50 et 2 fr. Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae, by E. L. RAGONOT, Paris, 1887, in 8°, 20 p. 1 50 et 2 fr. Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae. by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p. 2 fr. et 2 50 Catalogue des Phycitinae, par E.-L. RAGONOT, in 40, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. I. n. d. 5 et 6 fr. Genera et Catalogue des Psélaphides, par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903). 20 et 25 fr.

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre purement scientifique, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas dix lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2º et 4º mercredis de chaque mois (excepte août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente,

Elle publie :

1º Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures); 2° Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colo-Les Membres résidant à l'Étranger paient. . . . La Société admet des assistants (entomologistes agés de moins de 21 ans)

à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des Annales parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et con-

séculives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les mardis, jeudis et samedis, de 3 heures à 6 heures 1/2; le mercredi, de 8 à 10 heures 1/2 du soir.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (examen et admission des mémoires et correspondance scien-

Le montant des abonnements L'Abeille (à 10 fr. ou 12 fr. par volume) doit être adressé à M. J. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

Collection H. Sénac (Tenebrionidae paléarctiques), Collection Ch. Brisout de Barneville (Coléoplères paléarctiques), Collection Vauloger (Anthicidae, Malachiidae, Erodiidae), chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (Microlépidoptères), Collection H. de Peyerimholf (Microlépidoptères),
Gollection H. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe),
Collection Aubé (Coléoptères paléarctiques),
Gollection Capiomont (Hyperidae, Lixus, Larinus),
Collection Vauloger (Helopidae).
Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,
Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,
Collection Pandellé (Diptères de France),
Gollection de Diptères de France, don de M. le D'Gobert,
Collection A. Cheux (Lépidoptères de France),
Gollection entomologique française de tous les ordres,
Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

SOMMAIRE DU Nº 8

Séance du 26 avril 1916

Nouvelles de nos collègues de	iux A	rmėes.	- Sub	vention	a Exo	
neration. — Admissions		Commis	sion di	prix	Constant.	. 145

COMMUNICATIONS

Ch. ALLUAUD. — Contributions à l'étude des Carabiques d'A- frique et de Madagascar. X. Revision du sg. Mecochlaenius et description d'un nouveau sous-genre de Chléniens	146
J. PANTEL. — Note biologique sur Rhacodineura antiqua Fall. (et non Ceromasia rufipes B. B.), Tachinaire parasite des	
Forficules	150
Charles OBERTHÜR. — Synonymie d'une aberration d'Erebia	
aethiops Herbst (LEP. SATYRIDAE)	154
L. CHOPARD. — Tableau de détermination des formes des genres Diestrammena Br. et Tachycines Adel. [ORTH. STANOPELMA-	
TIDAE)	154
J. COTTE. — Note sur une acrocécidie du Thymus vulgaris L. et description d'un nouvel Ériophyide [ACAR.] thymicole	
(fig.)	159

Pour la correspondance scientifique, les réclamations et les annonces s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France 28, rue Serpente, Paris, 6°.